

Deuxième partie du mémoire déposé au BAPE dans le cadre du projet minier du lac Bloom par le citoyen Éric Cyr. À inclure au document précédent.

Dans le cadre de la seconde partie du mémoire que je dépose au Bureau des audiences publiques en environnement (BAPE), je vous fais parvenir la totalité des articles de journaux publiés dans le journal des villes nordiques, *Le Trait d'union du Nord*, depuis les deux dernières années. Vous constaterez dans ces écrits que la route 389 a souvent défrayé la manchette et s'est même retrouvée à la une à plusieurs reprises. La route 389 occupe une place de choix privilégiée pour les citoyens de la MRC de Caniapiscau au Québec et du Labrador et ce sujet est abondamment traité puisqu'il reflète la principale préoccupation de la population de la région visée par le projet minier du lac Bloom, et ce des deux côtés de la frontière Québec-Labrador.

La route en avant-plan

Que l'on parle de la portion québécoise de la TransQuébec-Labrador, la route 389, du seul lien routier du nord-est canadien, de l'absence de conformité des nombreux passages à niveau (une douzaine sur 67 kilomètre dans le secteur Fire Lake/Mont-Wright), toutes ces appellations ont une connotation négative particulière et un goût amer pour les résidents du Nord-est québécois et canadien. Les citoyens de la région se sentent brimés, délaissés et abandonnés par les différents paliers de gouvernements dans ce dossier qui traîne depuis trop longtemps. Pour illustrer l'écoeurement collectif que vivent les citoyens de la région, certains Fermontois avaient pris l'initiative de bloquer la route 389 à la barrière du Mont-Wright, il y a quelques années. Ces manifestants ont empêché toute circulation jusqu'à ce que les Forces Armées Canadiennes de la base militaire de Goose Bay au Labrador fassent appel à la Gendarmerie Royale du Canada afin libérer le passage du seul lien routier de la région pour permettre à un convoi militaire de passer.

Désenclaver la région, pas l'engorger

Dégager le passage, c'est justement ce que les citoyens de la région demandent. Ils demandent de désenclaver cette route problématique afin de permettre la libre circulation des personnes et des biens. Cela constitue une revendication de la Coalition pour le développement du Nord-est canadien qui a vu le jour afin de revendiquer des investissements routiers dans la région délaissée. Malheureusement, tous les intervenants se renvoient la balle depuis des années et ne manifestent aucune preuve de réelle volonté ou de désir d'améliorer la situation. La route 389 ne répond pas aux normes minimales de sécurité fixées par le ministère des Transports du Québec ni aux normes minimales de sécurité élaborées par Transports Canada en ce qui a trait aux multiples passages à niveau sur une

courte distance. Les habitants de ce vaste territoire du Nord sont cyniques par rapport aux politiciens, aux élus et aux gouvernements du Québec, de Terre-Neuve-et-Labrador et du Canada qui sont perçus comme des prédateurs sans scrupule qui ne sont bons qu'à soutirer les ressources naturelles sans rien redonner en retour à la région.

Plus de 50 ans sans route sécuritaire

La Compagnie minière Québec Cartier (Fermont, Mont-Wright, Fire Lake) célèbre son 50^e anniversaire cette année. La Compagnie minière IOC (Labrador City) a célébré son 50^e anniversaire en 2005 et Mines Wabush (Wabush) son 40^e anniversaire en 2006. Malgré le fait que ces entreprises minières aient contribué de façon significative au développement de la région et aient enrichi les coffres des différents paliers de gouvernements qui se sont succédés tant au niveau fédéral (Canada) que provincial (Québec, Terre-Neuve-et-Labrador), il n'existe toujours pas à l'heure actuelle de route sécuritaire dans la région. La portion québécoise de la TransQuébec-Labrador, la route 389 fait partie du seul lien routier du nord-est canadien et du réseau routier national depuis plus de deux ans (septembre 2005) mais sans résultat tangible puisque la volonté politique semble inexistante. Les habitants de notre région nordique tant du côté du Québec que du Labrador ne donneront pas la région à exploiter sur un plateau d'argent. Le temps est venu pour les différents gouvernements d'investir sur la seule route donnant accès au reste du pays et du continent pour les citoyens du nord-est du Québec et du Labrador où ils trouveront des citoyens sur leur chemin.

Pas sans la route 389

Je puis vous garantir que sans des engagements concrets et écrits de la part des gouvernements quant à la réfection de la route 389, incluant un nouveau tronçon sécuritaire pour Fire Lake/Mont-Wright en particulier, vous trouverez des opposants au projet minier du lac Bloom. Je suis arrivé à Labrador City en 1975. On parlait déjà à cette époque d'une route reliant la région à l'extérieur. En 1978, les grévistes de la Compagnie minière Québec Cartier, fatigués d'attendre les promesses électorales ont pris l'initiative, avec l'accord et les machineries de cette entreprise, de faire aboutir la route vers la défunte Ville de Gagnon afin de rejoindre les villes minières du Nord et permettre ainsi un meilleur échange notamment lors des tournois de hockey. Cette section de route a été depuis cédée au ministère des Transports du Québec (MTQ) qui n'a à peu près rien changé à ce tracé improvisé. Au risque de me répéter, la route 389 ne respecte pas les normes minimales de sécurité fixées par le MTQ et un nouveau projet minier dans la région mettrait la vie des usagers de la route 389 en péril si l'on considère son état actuel. Malgré le fait que la population soit en faveur d'un tel projet, si on pose la question

aux citoyens de la région à savoir leur position si un tel projet voyait le jour sans investissements sérieux sur la route 389 et un nouveau tronçon entre Fire Lake et le Mont-Wright, celle-ci change. On pourrait résumer en disant pas de nouveau projet minier sans une route sécuritaire et convenable! En tant que citoyen de Fermont, je m'oppose au projet minier du lac Bloom sans des engagements formels du gouvernement du Québec par le biais du ministère des Transports du Québec quant à la mise à niveau de la route nationale 389.

Je désire remercier les adolescents et intervenants de la Maison des Jeunes Alpha de Fermont qui ont découpé tous ces articles de journaux sur leur temps libre car ils espèrent et croient à une route sécuritaire. Plusieurs jeunes athlètes doivent emprunter ce lien routier lors de leurs déplacements afin de prendre part à des compétitions sportives.

XXX 4p. 1077m.